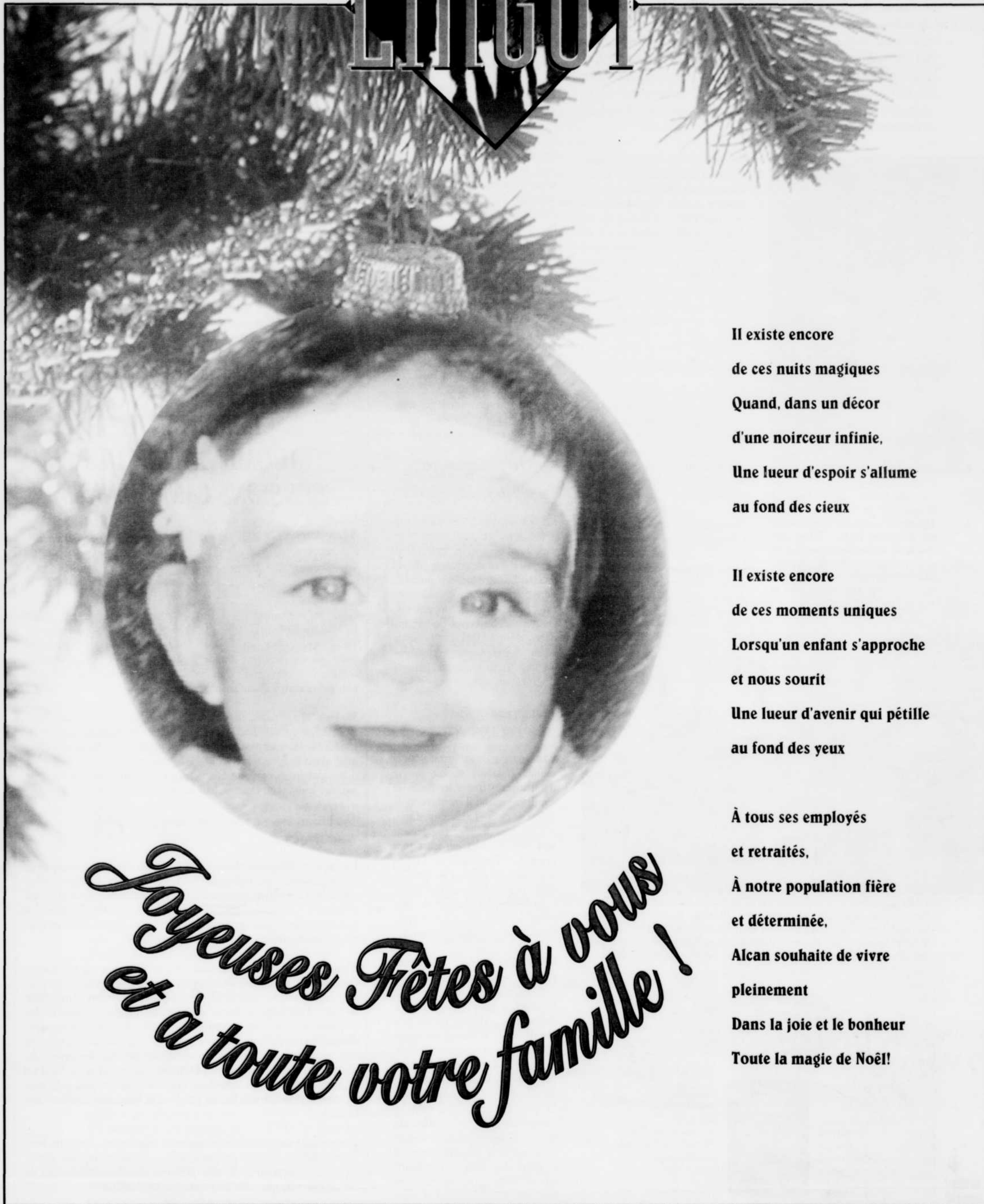




LINGOT



*Joyeuses Fêtes à vous
et à toute votre famille!*

Il existe encore
de ces nuits magiques
Quand, dans un décor
d'une noirceur infinie,
Une lueur d'espoir s'allume
au fond des cieux

Il existe encore
de ces moments uniques
Lorsqu'un enfant s'approche
et nous sourit
Une lueur d'avenir qui pétille
au fond des yeux

À tous ses employés
et retraités,
À notre population fière
et déterminée,
Alcan souhaite de vivre
pleinement
Dans la joie et le bonheur
Toute la magie de Noël!

LA BRIGADE D'URGENCE DES INSTALLATIONS PORTUAIRES

Composée de 18 membres volontaires, la Brigade d'urgence des Installations portuaires est des plus actives. Plus souvent qu'autrement pour répondre à des demandes externes, la brigade a pratiqué 68 interventions de sauvetage entre 1990 et 1996. Un port de mer international comme celui des Installations portuaires récolte bon an mal un lot d'hommes à la mer, de blessés, de personnes en détresse à libérer d'une berge emprisonnée des glaces ou de malades à évacuer des navires.



Photos : Yves Henrichon et Installations portuaires.

Une simulation illustre le sauvetage d'un individu tombé, entre le bateau et le quai, sur de la glace concassée. Atteindre et évacuer la victime ne sont pas des actions faciles. Il faut tenir compte des équipements disponibles, du nombre d'intervenants, des blessures de la victime et de la condition des glaces qui est très préoccupante pour la sécurité des sauveteurs.



Du local que se partage les membres de la Brigade d'urgence, ils sont réunis : Francly Vallée, responsable du groupe, Éric Morneau, Serge Brassard, Patrice Bouchard, Steeve Gagnon, Jacques Filon, Dany Bergeron, Luc Tremblay, Guy Gagné et Michel Larouche. Sont absents : Steeve Bouchard, Daniel Côté, Marcel Gagnon, Régis Houde, Rémy Lavoie, Laval Morneau, Daniel Tremblay et Daniel Wellman.

Responsable du groupe, Francly Vallée est chef de la Sécurité et des Incendies aux Installations portuaires et ferroviaires. «La brigade existe depuis 1988. Toutefois, elle est devenue vraiment fonctionnelle en 1992. Étant souvent sur la route, je ne pourrais pas faire grand chose sans l'aide de mon équipe. Ensemble, nous lui avons donné des structures comme certains critères de recrutement et de formation.»

Plan de formation interne

Après avoir été chercher leur formation de base à l'externe, certains membres de la brigade qui présentaient des habiletés à cet égard ont été accrédités. Maintenant ce sont eux qui assurent la formation, tant auprès des collègues qu'auprès des employés.

Steeve Gagnon, débardeur, Michel Larouche, préposé à l'entretien des tours, Éric Morneau, débardeur, et Laval Morneau, débardeur, sont devenus formateurs en sauvetage de base, homme à la mer, homme sur la glace, appareil respiratoire

autonome, estacade, etc. À la suite de leurs interventions, ils implantent aussi de nouvelles techniques, comme celle de l'enroulement des cordages qui en évite le gel.

Un créneau : les simulations

Ils ont par ailleurs développé des exercices de simulation d'urgence hors de l'ordinaire. À chaque début d'année, ils identifient les situations à risque, les actualisent, élaborent des scénarios, analysent les résultats et dressent un rapport dans un processus d'amélioration continue.

Quand la réalité dépasse la fiction

De tous les cas de surpression à l'intérieur d'une usine, de ponts qui s'effondrent (lors des inondations de juillet 96), de malaises cardiaques, d'interventions en mer, de chaloupe de survie dont les attaches se rompent ou de déversements en mer, une seule évidence : le partage d'un but commun, celui de protéger et de sauver des vies.

Un pôle de premier instance

Par la force des choses, sur la base d'une forte crédibilité qui s'est bâtie au fil des ans, les Installations portuaires sont devenues le pôle de premier instance lors des interventions d'urgence en mer. En laissant sur place leurs équipements, l'entreprise SERVAC, le groupe d'intervention SIMEC et la Garde côtière canadienne les rendent disponibles en permanence pour la Brigade d'urgence.

Plus qu'une équipe, un réseau d'entraide

Chez eux, pas de hiérarchie, tout le monde collabore et fait preuve d'initiatives. Toutes les forces se réunissent quand il est question de vie ou de mort. Leadership, disponibilité, sang-froid et engagement sont des aptitudes qui leurs sont propres. D'ailleurs, si l'esprit d'équipe y est si fort, c'est que l'on tient compte de ces critères quand vient le temps d'admettre de nouveaux membres. Et, la liste d'attente est toujours pleine, semble-t-il.

Des commentaires viendront s'ajouter : «Je suis toujours surpris par l'entraide qui règne ici.» Ils loueront aussi le travail de leur responsable : «Francly est très proche de nous. Il partage ses préoccupations et sait écouter les nôtres. C'est lui qui achemine et défend nos demandes. Nous avons toujours fonctionné au moindre coût.» Et, pour dire que la fierté s'affiche, certains complèteront en affirmant que «c'est important d'être visibles et de porter la salopette identifiée à notre fonction. D'ailleurs, autant pour nos interventions externes qu'internes, nous en sommes fiers.»



Martial Racine, capitaine de remorqueur, a mené une opération assez spéciale dernièrement alors qu'après une demande du Centre de sauvetage maritime, il a fallu évacuer un malade du «Royal Princess». De très mauvaises conditions météorologiques sévissaient. Et ce navire de croisière transportant 1 500 passagers et 500 membres d'équipage n'avait pu réussir à accoster ni à Baie-Comeau, ni aux Escoumins. Le pavois du remorqueur des Installations portuaires étant à la même hauteur que la porte de côté de l'immense paquebot, c'est ainsi qu'ils l'ont abordé.

Bonne nouvelle pour les retraités d'Alcan

IMPORTANTE AUGMENTATION DES PENSIONS CANADIENNES

Alcan a approuvé une augmentation spéciale des pensions qui entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 1998 pour les participants aux régimes de retraite canadiens qui ont pris leur retraite avant le 1^{er} octobre 1996.

Cette augmentation ajuste les pensions des retraités en tenant compte de l'inflation depuis la dernière augmentation en janvier 1996, en plus d'accroître le pouvoir d'achat des pensions des participants qui ont pris leur retraite avant 1995. L'augmentation tient compte du faible taux d'inflation des dernières années et de l'inflation plus élevée dans les années antérieures.

Sur les 9 000 retraités, environ 4 500 participants ayant quitté Alcan avant 1986 auront droit à une augmentation comprise entre 6 % et 41,5 %. Pour les participants qui ont pris leur retraite depuis 1986 mais avant le 1^{er} octobre 1996, la hausse sera de l'ordre de 1 % à 6 %. Une lettre a été adressée à chacun des participants afin de leur signifier le montant exact de leur augmentation personnelle.

Discussions avec des retraités, des employés actifs et des syndicats

Les régimes de retraite d'Alcan sont concurrentiels et se comparent avantageusement aux régimes d'entreprises de même envergure. Pour maintenir cet avantage compte tenu de l'inflation enregistrée au cours des années antérieures, l'entreprise ajuste à la hausse régulièrement les prestations de pension des retraités d'Alcan et ce, depuis 1969 et, plus particulièrement à tous les deux ans depuis 1986.

Alcan entretient d'ailleurs des relations avec les représentants des associations de retraités afin de connaître leurs préoccupations sur plusieurs sujets et entre autres à l'égard des fonds de pension. Aussi, dans le cadre d'un large processus de consultation, des retraités et des employés actifs ont été rencontrés au cours des derniers mois. Des discussions ont également été tenues avec des représentants syndicaux et d'autres rencontres sont prévues afin d'étudier tous les aspects du régime de pension. Selon Yvon D'Anjou, vice-président de Sécral au Québec, il importe de continuer à suivre d'encore plus près tous les aspects pouvant toucher les pensions et les autres bénéficiaires aux retraités.

L'importante augmentation des pensions canadiennes démontre bien le souci d'Alcan à l'égard du bien-être financier de ses employés retraités et sa reconnaissance du rôle qu'ils ont joué dans l'édification de l'entreprise telle que nous la connaissons aujourd'hui.

LE LINGOT

Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370, Jonquière
(Québec) G7S 4K9

Coordination : Chantal Poitras
Téléphone : (418) 699-4010
Télécopieur : (418) 699-4100

Collaboration : Francine Frenette

Abonnement et
changement d'adresse : (418) 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Réalisation graphique:
Idem' conceptions

Impression:
Le Progrès du Saguenay

Journal publié à Jonquière par
la Direction des communications
de la Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée pour
GUY BASTIEN,
dessinateur
à l'Usine Vaudreuil,
et pour tous les employés et
retraités d'Alcan au
Saguenay-Lac-Saint-Jean.



UNE ANNÉE COMPLÈTE SANS ACCIDENT AVEC PERTE DE TEMPS

Le 13 novembre dernier, l'Usine Laterrière a complété une année sans accident avec perte de temps. Valeur, mesures correctives, santé, sensibilisation, implication et rigueur sont au rendez-vous.

Une valeur intégrée

Les questionnements sur les recettes de succès en matière de santé/sécurité ne sont pas d'hier. Autant les bons coups que les erreurs renferment leur part de mystère. À l'Usine Laterrière, plusieurs hypothèses sont explorées. Celle du volet autonomie, entre autres choses, retient l'attention de Benoît St-Pierre, surintendant et coprésident du comité santé/sécurité. « Nous travaillons beaucoup là-dessus. À preuve, la moitié des mesures concernant ce dossier sont à caractère santé/sécurité. Nous ne voulons plus faire de la santé/sécurité une priorité, nous voulons en faire une valeur. »

« D'autre part, nous visons à raccourcir nos délais d'intervention quand il est question du suivi des mesures correctives. De 300 jours qu'il était l'an dernier, notre délai moyen est passé à 150 jours. Évidemment, certaines mesures permanentes sont plus longues à réaliser lorsqu'elles concernent des projets de modification d'équipe-

ment. Nous mettons beaucoup d'efforts à rapporter et à corriger les situations. »

« Comme la tendance est à la pyramide inversée, notre personnel cadre exerce moins un rôle de contrôle qu'un rôle de support et de facilitation. Plusieurs améliorations vont dans ce sens. D'autre part, le comité santé/sécurité patronal/syndical est très impliqué. C'est un intervenant majeur dans ce dossier. Nous voulons nous rapprocher de nos gens. La santé/sécurité est un concept global qu'il ne faut pas dissocier. Elle fait partie de nos valeurs et nous sommes à même de constater que les efforts investis dans ce sens favorisent un excellent climat de travail. »

La santé en tête

Enfin, une attention particulière est accordée à la santé des employés. Plusieurs aspects sont pris en considération : taux de cholestérol, capacité pulmonaire, capacité auditive, maladies musculo-squelettiques,

ergonomie et bilan de santé. Quand 50 % des cas d'activités restreintes sont reliés à des douleurs de nature musculo-squelettique, les intervenants savent bien que l'équilibre est fragile et que la situation peut facilement dégénérer. C'est pourquoi, ils misent sur le nouveau service de physiothérapie pour redresser la situation.

Lucie Poulin, coprésidente du comité santé/sécurité, ajoute : « qu'il ne faut pas négliger l'effet de la prise en charge individuelle de la santé/sécurité. Dans le sens de développer une préoccupation de soi, nous pensons que la bonne forme physique peut avoir un impact sur la santé personnelle. Notons par ailleurs, qu'un comité a été spécialement formé pour évaluer la problématique des assignations temporaires. Espérons que cette première année aura un effet d'entraînement qui favorisera l'atteinte de nouveaux records. »

Pour Léon Gravel, superviseur électrolyse, ce record est attribuable à la « performance des

équipes et à la sensibilisation des employés. C'est un pas en avant. » Ghislain Clément, opérateur électrolyse, de poursuivre : « il y a plus d'activités réservées à la santé/sécurité et, afin de permettre à tout le monde d'y assister, une équipe a spécialement été formée pour prendre la relève des équipes régulières. Des efforts sont investis. »

Normand Gaudreault, superviseur au centre de coulée, croit que « les mentalités ont changé. On pense qu'il y a moyen de travailler sans se blesser. Et tout le monde apprécie de pouvoir pratiquer ses activités externes sans entrave. L'implication des employés a beaucoup évolué en santé/sécurité. Avant, la critique n'était pas constructive. Maintenant, on remercie quelqu'un qui nous signale un oubli de port d'équipement de protection. »

Bien placé pour en parler puisque le dernier accident est survenu dans son équipe, Gilles Tremblay, superviseur au service opérationnel, cherche à intégrer la santé/sécurité aux réunions régulières. « La revue des accidents ainsi que l'alimentation

du système d'information des accidents de travail (SIAT) se fait en équipe. Il en va de même pour la révision des méthodes appropriées de travail. Nous cherchons aussi à développer de nouveaux comportements comme celui d'évaluer la situation avant de procéder. De par la nature de notre travail, de gros travaux peuvent survenir à l'improviste. Au préalable, nous devons développer le réflexe d'effectuer une analyse de risques. »

Ghislain Simard, représentant prévention et membre du comité santé/sécurité, attribue cette année sans accident aux efforts du comité.

« Nous sommes très présents sur le plancher et avons mené quelques campagnes qui ont été rentables. Par contre, il faut bien dire que nous avons été chanceux parce que, même s'il n'y a pas eu de perte de temps, il y a quand même eu des accidents. L'idéal serait de ne pas en avoir. » Afin de rencontrer cet idéal, le comité santé/sécurité de l'usine se réunira bientôt pour fixer les objectifs 1998.

Dossier

L'heure

Performance en santé/sécurité à Laterrière LE DIRECTEUR KEITH-A. KENNEDY DONNE SON POINT DE VUE

La santé/sécurité est une préoccupation importante au sein de toutes les installations d'Alcan. L'Usine Laterrière a récemment atteint un record fort enviable dans ce domaine, soit un an sans accident avec perte de temps. Afin de connaître encore plus en détails les raisons qui expliquent cette belle performance, nous avons rencontré le directeur de l'Usine Laterrière, Keith-A. Kennedy, qui a mis en lumière l'importance de poursuivre les efforts afin de constamment s'améliorer.

Comment qualifiez-vous les résultats récemment atteints à Laterrière en santé/sécurité ?

Keith-A. Kennedy - Je suis fier du travail accompli en santé/sécurité par tous les membres de notre personnel. Compte tenu de la nature des activités dans une usine d'électrolyse, c'est une très belle réussite.

J'aimerais cependant ajouter que malgré cette belle performance, nous avons encore du chemin à parcourir avant d'atteindre l'objectif de zéro blessure. Depuis maintenant 13 mois, il est vrai que nous n'avons enregistré aucun accident avec perte de temps, mais nous avons tout de même eu des blessures avec activité restreinte et des événements à haut potentiel de risque durant cette période. C'est pourquoi, nous devons continuer dans la voie de l'amélioration afin d'atteindre l'objectif ultime de zéro blessure.

Est-ce que c'est la première fois que l'Usine Laterrière atteint une telle performance ?

Keith-A. Kennedy - C'est effectivement la toute première fois que Laterrière atteint ce record. Dans le passé, nous avons déjà atteint un peu plus de quatre mois sans accident avec perte de temps.

Quels sont les raisons qui peuvent expliquer votre récent record ?

Keith-A. Kennedy - Je suis convaincu que les activités de notre programme de prévention, la structure du support des équipes, le travail de notre Comité de santé et de sécurité de Laterrière (CSSL) et l'appropriation plus grande de l'aspect sécurité par les employés sont quelques exemples concrets d'éléments qui ont contribué à l'atteinte de ce résultat. Les employés sont d'ailleurs de plus en plus impli-

qués dans les activités de sécurité et le déroulement de celles incluses dans le programme de prévention.

Dans mon esprit, cela signifie que les employés ont apporté une contribution individuelle et d'équipe pour assurer sa propre sécurité et celle de ses compagnons de travail.

De façon générale, la santé/sécurité a toujours été une valeur importante au sein de votre installation ?

Keith-A. Kennedy - Oui, à l'Usine Laterrière comme ailleurs dans les autres installations d'Alcan, nous déployons beaucoup d'efforts pour expliquer à notre personnel que la santé/sécurité, ce n'est pas seulement un objectif, mais d'abord et avant tout une valeur à véhiculer et à intégrer dans nos façons de faire, autant au travail qu'à la maison. Une fois inté-

grée, cette valeur de base doit guider toutes nos actions dans ce domaine.

Il est inacceptable de se blesser au travail. Les employés doivent pouvoir quitter l'usine dans le même état qu'ils y sont arrivés. Si nous intégrons la valeur santé/sécurité à nos façons de faire, nous pourrions atteindre de meilleurs résultats. C'est indissociable !

Comment allez-vous pouvoir maintenir votre performance en santé/sécurité ?

Keith-A. Kennedy - Nous devons pousser encore notre réflexion et nos démarches pour assurer le maintien et l'amélioration de cette performance. Pour cela, nous devons continuer de miser sur les éléments qui donnent déjà de bons résultats et où les employés sont impliqués, notamment par l'entremise des activités du Comité de santé et de sécurité de Laterrière.

Nous ne devons pas essayer de réinventer la roue. La recette gagnante est, à mon avis, celle où chaque membre de l'organi-



Le directeur Keith-A. Kennedy.

sation, cadres et syndiqués, prend en main sa propre santé/sécurité et se préoccupe de celle de ses collègues.

En terminant, quel message aimeriez-vous laisser aux employés ?

Keith-A. Kennedy - Je tiens d'abord à féliciter de nouveau les employés pour leur contribution à l'atteinte de ce record. Ils le méritent amplement. J'aimerais aussi leur dire de ne pas lâcher. Nos efforts ont jusqu'à maintenant porté fruit et il n'y a pas de raison pour que cela ne se poursuive pas. Le secret est dans la continuité. Malgré tout, en santé/sécurité comme ailleurs, rien n'est jamais acquis d'avance. Comme je l'ai dit au début de l'entrevue, nous avons atteint une excellente performance, mais il nous reste encore du chemin à faire avant d'atteindre le zéro blessure.



Des employés se racontent

Alors que chacune de leur famille tentera de combler le vide causé par leur absence, plusieurs employés d'Alcan seront en devoir à Noël. Qualité et continuité du service obligent ! Il faut s'assurer que les opérations se poursuivent. Pour ceux et celles qui seront en poste, ce sera une nuit ou une journée comme les autres, sans en être vraiment une...

Choisis par Le Lingot pour représenter l'ensemble du personnel, ils tiennent à transmettre leurs bons vœux à la population du Saguenay—Lac-Saint-Jean et plus particulièrement à leurs collègues de toutes les installations d'Alcan sur ce vaste territoire. Du fond du cœur, de la part de toutes ces équipes, un très « Joyeux Noël » à tous et à toutes !

De la centrale Shipshaw

PIERRE LECHASSEUR ET DANY FORTIN

Pierre Lechasseur et Dany Fortin sont opérateurs exploitants. De la salle de commande de la centrale Shipshaw, selon les commandes du Centre de conduite du réseau (CCR), ils s'assurent que toutes les machines fonctionnent bien afin de maintenir la production d'énergie électrique. Ils gèrent les alarmes, font les inspections d'usage, vérifient les télécommandes et dirigent, au besoin, les travaux qui peuvent survenir.



◆ Autrefois aux projets d'entretien, Dany Fortin avait l'habitude d'un congé de deux semaines pendant le temps des Fêtes... Cette année, il devra se contenter du Jour de l'An. Quant à Pierre Lechasseur, il n'en est pas à sa première expérience de Noël au travail. En rotation sur un horaire 3/3, il a plusieurs fois été choisi par le sort. Pour eux, « Tradition, réunion de famille, grosse bouffe, messe de minuit et réveillon, Noël est un ressourcement familial. »

Du l'Usine Vaudreuil

MIREILLE CARON, ROLAND LAPOINTE ET JEAN-GUY TREMBLAY

Un autre groupe indispensable au bon fonctionnement des usines, celui des analystes du laboratoire de l'Usine Vaudreuil. Comme la production, les analyses doivent se poursuivre 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Qu'il soit question de prélèvements de liqueurs à différentes étapes des procédés, de produits chimiques ou d'analyses physiques, les usines clientes ont besoin des résultats pour ajuster leurs propres opérations (recettes, température des fours, etc.)

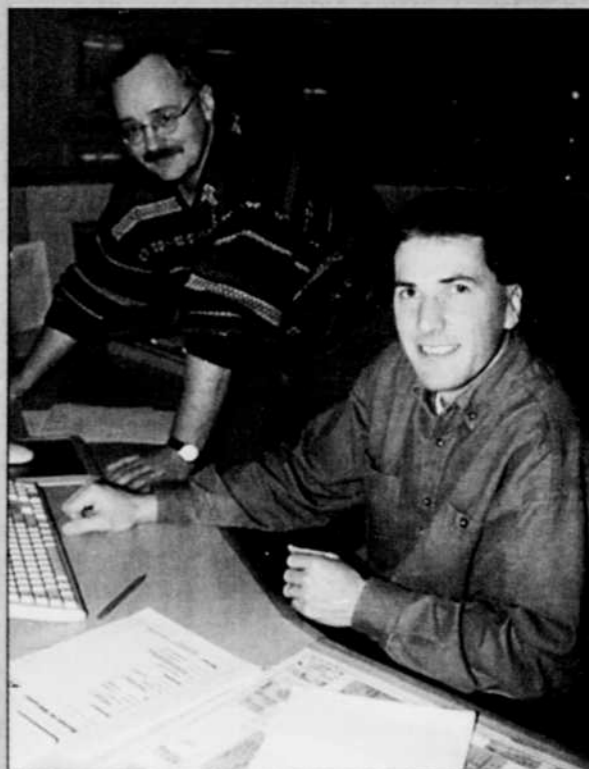


◆ Alors que Roland Lapointe et Jean-Guy Tremblay en ont l'habitude, pour Mireille Caron qui n'a jamais travaillé à Noël, la partie est plus difficile. « Nous invitons le vrai Père Noël à notre réveillon. C'est magique ! Il n'en faut pas plus pour émerveiller les nombreux petits enfants de la famille ! » Ils sont d'avis que l'esprit de Noël devrait être conservé tout au long de l'année. « Le sens des valeurs se perd. La générosité c'est un état de conscience qui devrait toujours faire partie de nos vies. » Comme beaucoup d'autres, ils collaborent volontiers aux cueillettes organisées par les organismes qui viennent en aide aux plus démunis.

Du Centre de conduite du réseau (CCR)

ANDRÉ CÔTÉ ET ROBERT BERGERON

Respectivement répartiteur et opérateur au Centre de conduite du réseau (CCR), André Côté et Robert Bergeron, feront équipe à Noël. L'essentiel de leur mission est d'assurer l'alimentation électrique conformément aux normes de fiabilité reconnues. En quelques mots, s'assurer qu'il n'y ait pas de panne ou, s'il y en avait une, voir à ce qu'elle soit de courte durée. Pour ce faire, il faudra rejoindre et diriger le travail de réparation des équipes en devoir dans les différentes centrales. L'hiver, plusieurs causes peuvent endommager le réseau : le vent, la glace, la neige devenue trop lourde sur les conducteurs, le froid intense, etc.



◆ À compter du 26 décembre, ils pourront profiter de quelques jours de répit avec leur petite famille. Pour André, « Noël est une fête de partage qui permet de rencontrer des gens qu'on ne voit pas souvent. Le réveillon comporte sa dose de pâtés, de tourtières et de gaieté. » Chez Robert, « elle revêt un caractère plutôt religieux. La messe de minuit est une tradition sacrée. » Ils souhaitent pour tous prospérité et création d'emplois.

Des Installations portuaires

DENIS JULIEN

Même s'il y aura des navires à quai aux Installations portuaires, il ne devrait pas y avoir de déchargement dans la nuit du 24 décembre. Mais les imprévus sont toujours possibles dans un port de mer ! C'est pourquoi, l'agent maritime, Denis Julien, sera en devoir. « Recevoir les navires, offrir tous les services possibles aux membres de l'équipage, marins ou officiers, servir de lien entre ceux-ci et l'équipage de terre et faciliter les opérations de dédouanage, sont autant de tâches à réaliser quand un navire arrive à Port-Alfred. »



◆ Pour ce père de famille et jeune grand-père, le réveillon peut très bien être interrompu par quelques besoins de transport, de service de médecin, de dentiste ou de nettoyage de cale. Le dépouillement de l'arbre pourrait bien devoir attendre ! En terminant, il insiste pour transmettre ses « meilleurs vœux d'amour, de joie et de partage pour accompagner chacun et chacune tout au cours de l'année. »

De l'Usine Grande-Baie

LES PRÉPOSÉS À L'ÉLECTROLYSE

Pendant ce temps, à l'Usine Grande-Baie, les préposés à l'électrolyse assureront la production des salles de cuves. Le cycle des cédules fait en sorte qu'ils s'y retrouvent tous les quatre ans. Toutefois, ici quand on travaille à Noël, on est en congé au Jour de l'An. De l'avis de plusieurs, «le plus dur c'est de partir de la maison, de quitter les enfants. Une fois rendu, l'ambiance est plutôt agréable. Les gens sont de bonne humeur.»



◆ Comme ils disent, peut-être un peu pour se consoler, «de nos jours, il y a des raisons de fêter tout au long de l'année!» À quelque part, ils ne sont pas sans avoir une pensée pour ceux qui ne travaillent pas. Ce sont (assis devant) : Sylvain Bouchard, Michel Gravel et Denis Boivin. Derrière, dans le même ordre : Marc Imbeault, Jeannot Gauthier, Hérold Lavoie, Jacques Fortin et Hervé Lemieux.

De l'Usine Isle-Maligne

L'ÉQUIPE «D» DE LA SALLE DE CUVE 403

Opérateurs et «sipocas» (siphonnage, opération et ramassage de cadres), l'équipe «D» de la salle de cuve 403 sera en poste de 8 à 20 heures, le 25 décembre. Parmi eux, Sylvain Bouchard se rappelle ses petits Noël alors qu'il était toujours un peu triste de voir partir son père, lui aussi pour travailler. «Maintenant, on s'organise en conséquence. Comme nous connaissons nos horaires d'avance, il suffit de faire en sorte que ce ne soit pas trop dur pour les enfants.»



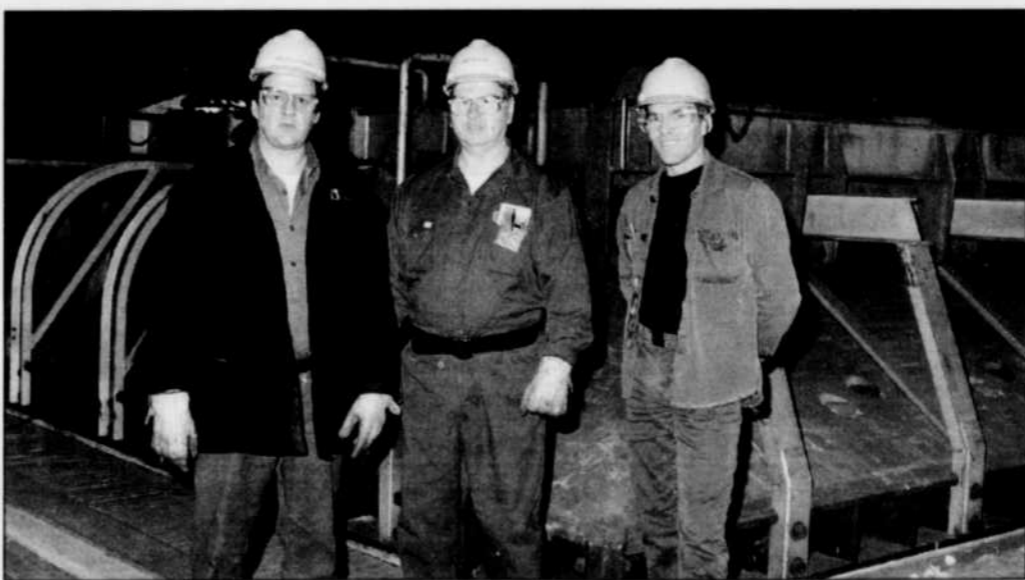
◆ Toutes leurs anecdotes vont dans le même sens : «On ne sait jamais ce qu'un quart de travail nous réserve. Même à Noël, des bris d'équipements peuvent donner bien du fil à retordre. Comme cette fois où une anode défectueuse laissait passer le courant dans le fond de la cuve. Cette situation imprévue nous avait occupés toute la nuit.» En se remémorant tout ça, le groupe prend la pose devant son tout premier sapin décoré. Celui-ci trône dans le local de repos nouvellement réaménagé. Devant, il s'agit de Sylvain Bouchard et Roger Gauthier, derrière, ce sont Hugues Villeneuve, Michel Lapierre et Yves Bouchard, superviseur.

De l'Usine Arvida

JEAN-YVES LAPOINTE, RÉMI GAGNÉ ET GERVAIS GAGNON

L'équipe «A» du Centre des produits anodiques (CPA) n'envisage pas le travail à Noël de façon négative. Ils ont tous des enfants. Rémi Gagné est même grand-père. Ils sont rassurés que leur famille puisse festoyer, quand même. «Nous aurons le matin du 25 pour fêter avec eux. Certains peuvent aussi faire le choix de prendre des vacances. C'est moins grave que de passer une nuit dans la rue. Pour les indigents, ce devrait être Noël à l'année. Il faudrait remettre le monde à l'ouvrage.»

«Quand nous arrivons à l'édifice 221, nous entrons dans un autre monde. Il y a des opérations qui ne peuvent attendre. Il faut se retrousser les manches et ne pas se rendre malheureux en pensant à ce qui se passe ailleurs.»



◆ Leur monde, ils le connaissent bien. Comme la famille, la religion et les réveillons, la tradition se perpétue. Jean-Yves ne se souvient pas avoir passé une nuit de Noël avec son père. «Il travaillait toujours». De génération en génération, un sens des responsabilités qui les honore. Jean-Yves Lapointe et Rémi Gagné, opérateurs de four, et Gervais Gagnon, opérateur de pont roulant, devant un four à cuisson d'anodes.

De l'Usine Laterrière

BERNARD GAGNON ET GÉRARD DIONNE

Comme journaliers au centre des creusets, Bernard Gagnon et Gérard Dionne assurent le nettoyage des creusets de siphonnage de l'Usine Laterrière. Pas de répit pour cette activité de production ! Ils seront donc en poste de 19 heures à 7 heures la nuit de Noël. Depuis 24 ans qu'il travaille chez Alcan, Bernard en a l'habitude. Quant à Gérard qui cumule 25 ans d'ancienneté, d'aussi loin qu'il se souvienne, c'est la première fois que ça lui arrive. «Il faut le prendre avec un brin d'humour. Ne pas pénaliser tout le monde par notre absence. Mon épouse donnera quand même le réveillon. C'est important pour nous que les familles restent unies. Noël, c'est la fête de la lumière et du partage.»



◆ Gérard Dionne et Bernard Gagnon prennent ici la pose devant l'imposant nettoyeur de creuset. Philosophiquement, ils prennent les événements comme ils se présentent. «Et puis, ici nous retrouvons une autre famille. Des liens se créent après tant d'années passées ensemble. Croyez-nous, il y en a des pires ! Et, il restera encore de belles journées d'hiver pour profiter de la féerie des paysages enneigés et du petit côté poétique qu'ils nous inspirent.»

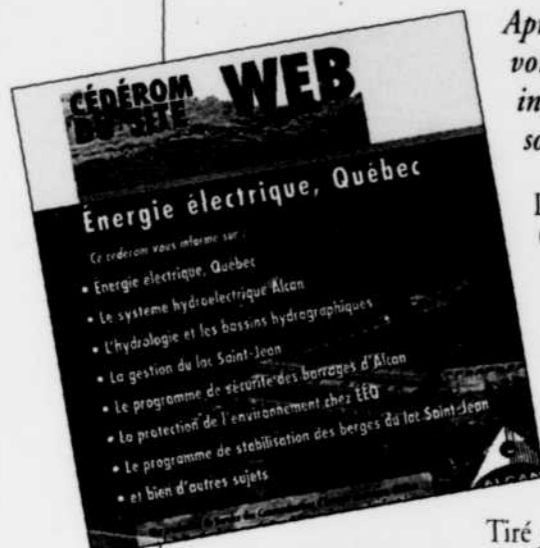
Photos : Yves Henrichon et Sleeve Tremblay.

5

Le Lingot
vendredi
12 décembre 1997

Participez au concours

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, QUÉBEC POSSÈDE SON PROPRE CÉDÉROM !



Après avoir implanté son site WEB sur Internet, voilà qu'Énergie électrique, Québec (ÉÉQ) innove encore en créant cette fois un cédérom de son site.

Le cédérom du site WEB d'Énergie électrique, Québec (www.energie.alcan.com) contient une foule d'informations sur cette organisation, le système hydroélectrique, l'hydrologie et les bassins hydrographiques, la gestion du lac Saint-Jean, le programme de sécurité des barrages, la protection de l'environnement, le programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean et bien d'autres sujets intéressants.

Tiré à 1 500 exemplaires, le cédérom a été distribué à tous les employés d'ÉÉQ, aux écoles élémentaires et secondaires ainsi qu'aux bibliothèques municipales de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En tout, près de 200 établissements publics ont reçu ce nouvel outil d'information et de vulgarisation.

CONCOURS • CONCOURS • CONCOURS

Afin de vous donner la chance de vous procurer le cédérom du site WEB Alcan d'Énergie électrique, Québec (ÉÉQ), le journal Le Lingot, en collaboration avec ÉÉQ, organise un concours. Ainsi, les 50 premières personnes qui enverront le coupon ci-dessous à l'adresse du Lingot gagneront un exemplaire du cédérom d'ÉÉQ.

Journal Le Lingot
Manoir du Saguenay
1655, rue Powell, Jonquière, Québec G7S 4K9

NOM : _____

MATRICULE : _____

USINE : _____ ÉDIFICE : _____

ADRESSE : _____

TÉLÉPHONE (maison et usine) : _____

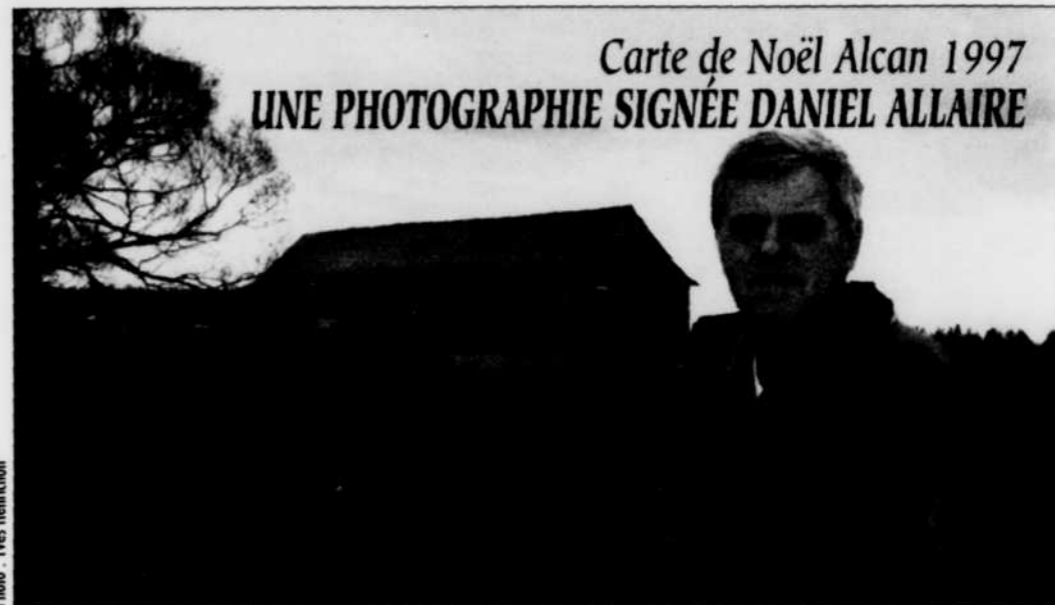
Le 17 décembre prochain

NE MANQUEZ PAS LE CONCERT DE NOËL ALCAN

Le Concert de Noël Alcan est de retour cette année.

Il aura lieu le 17 décembre prochain de 12 h 30 à 13 h 30 à l'église Sainte-Thérèse d'Arvida. Malgré le fait que seulement 125 personnes ont été invitées au buffet, tous les autres employés et retraités d'Alcan sont invités à y assister en grand nombre. C'est à ne pas manquer !

6
Le Lingot
vendredi
12 décembre 1997



Carte de Noël Alcan 1997
UNE PHOTOGRAPHIE SIGNÉE DANIEL ALLAIRE

Le photographe Daniel Allaire devant le site qui lui a servi d'inspiration : une vieille grange délabrée sur les bords de l'autoroute 170, quelque part à Jonquière.

«Un matin de l'année dernière, alors que je me rendais au travail, la lumière était telle qu'en passant sur ma route, j'en ai été ébloui. Je suis retourné chercher mon appareil photo. L'atmosphère en contre-jour, le frimas sur les arbres, les teintes monochromes et la lumière douce qui écarte les hauts contrastes, toutes les conditions étaient réunies pour que le posemètre réagisse bien. C'est souvent de cette façon que se font les meilleures prises.»

Cette œuvre qui attendait au détour du chemin, est devenue cette année, la carte de Noël destinée aux employés d'Alcan. Elle est signée Daniel Allaire, chargé de projets à l'Ingénierie Vaudreuil. «Je suis ravi qu'une de mes pellicules soit choisie, non pas seulement pour mon honneur mais aussi pour celui de la photographie qui est trop souvent considérée comme un art vulgaire. Plusieurs années d'observation et de vagabondage visuel sont parfois nécessaires pour découvrir les images et saisir la lumière que l'on cherche.»

Daniel Allaire n'en est pas à ses premières armes et il a toujours des projets en préparation. L'an dernier, il a gagné un prix de Parc Saguenay qui l'a mené en France pour un séjour au Parc des Cévennes. Il a parcouru la région pendant trois ans sur les rives du Saguenay, à la recherche de vues

inérites. Pendant deux ans, il n'a photographié que des feuilles. Il a aussi mené un projet sur les orchidées de tourbière et a rédigé un volume de 400 pages qui s'avère très utile à ses étudiants. Parce qu'il faut ajouter qu'il est aussi professeur et président du Club de photo JAK.

Plus qu'un loisir, c'est une véritable passion qui l'anime depuis trente ans. «Pour moi, c'est un prétexte à sortir de la maison, parcourir le monde et s'adonner à d'autres activités telles que la randonnée pédestre, le kayak, la mycologie ou l'ornithologie. La photographie m'amène à rencontrer d'autres passionnés et élargit mes horizons.» La musique et le bricolage font aussi partie de ses coups de cœur. «J'ai toujours le temps. Il suffit de prendre celui qui se présente, planifier et surtout, prendre le temps de s'arrêter.»



«Isle-Maligne, Fille de l'eau et des hommes»

L'HISTOIRE VUE PAR DANY CÔTÉ

Lors du lancement, Dany Côté, auteur, est ici entouré de Réjean Gaudin, consultant en communications à Énergie électrique, Québec et de Michel Brassard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.

L'auteur de «Riverbend : splendeur et déclin d'une ville de compagnie», l'historien Dany Côté a procédé au lancement d'un troisième ouvrage qui retrace cette fois-ci l'histoire d'Isle-Maligne. Après avoir traité de la rivière Grande Décharge, l'historien présente les phases de l'évolution d'Isle-Maligne depuis la construction de la centrale, en 1924, jusqu'à la fusion de la ville d'Isle-Maligne avec trois autres municipalités, en 1962. Il y souligne l'importance de l'impact pour la région de la plus puissante centrale hydroélectrique du monde à l'époque. La diffusion du volume se fait sur la base d'un partenariat notamment avec Alcan, la Société d'histoire du Lac Saint-Jean et du Syndicat des Employés d'Énergie électrique, Québec (Sécal) Inc. et d'autres intervenants du milieu. Dominique Bouchard, directeur d'Énergie électrique, Québec, en signe l'avant-propos. Rappelons que Dany Côté est né à Alma et habite Hébertville. Il est titulaire d'un baccalauréat en enseignement de l'histoire et d'une maîtrise en Études régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi.

LES

La campagne même des employes de 109 000 fait un do... Merci à to



Plusieurs décembre der

Les gagnan personnes à Mont Lac-V

- Usine Sag
- Usine Lap
- Usine Guil
- Éric Pilote
- Usine Vau
- Usine Arvi
- Usine Late
- Usine Isle-
- Centre de
- ment Arvi
- Énergie éle
- Yves Bouc
- Installation
- Roberval-S
- Usine Gran
- Jean-Yves

STÉ

En arriv pas qu'il dur du s démarch remonter

Ni fiction choses qu Stéphane génie unifi au Cégep actuellem deux ans, collégial une bouti

Plus que t tiques. «C une entrep mondial.

Campagne 1997 de Centraide

LES GAGNANTS DU TIRAGE SONT MAINTENANT CONNUS !

La campagne de financement de Centraide d'Alcan a obtenu un vif succès, dépassant même l'objectif de 100 000 \$ fixé au point de départ. En fait, la générosité des employés des installations régionales d'Alcan a contribué à amasser tout près de 109 000 \$. Le 10 décembre dernier, un tirage parmi les personnes qui avaient fait un don de plus de 20 \$ a permis de déterminer les gagnants des grands prix. Merci à tous !



Plusieurs représentants des installations régionales sont venus assister au tirage des prix le 10 décembre dernier.

Les gagnants d'un forfait pour deux personnes à l'Auberge du Presbytère au Mont Lac-Vert (un forfait par usine) :

- Usine Saguenay : Sylvain Pilote
- Usine Lapointe : Guy Néron
- Usine Guillaume-Tremblay : **Éric Pilote**
- Usine Vaudreuil : Antoine Bouchard
- Usine Arvida : Reynald Juneau
- Usine Laterrière : Sylvain Poitras
- Usine Isle-Maligne : Conrad Dufour
- Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) : Pierre Jean
- Énergie électrique, Québec (ÉÉQ) : Yves Bouchard
- Installations portuaires : Serge Girard
- Roberval-Saguenay : Robert Labine
- Usine Grande-Baie : Jean-Yves Tremblay

- Usine Dubuc : Mario Belley
- Autres : Ghislain Harvey

Pour les retraités:

Tirage d'un certificat cadeau de l'Auberge des 21 d'une valeur de 150 \$:

- Philippe St-Gelais

Le gagnant d'un forfait familial de trois jours dans une pourvoirie de la région :

- Richard Tremblay de l'Usine Isle-Maligne

Le gagnant d'un voyage d'une semaine pour deux personnes à Puerto Vallarta :

- Benoît Bergeron de l'Usine Arvida

«Les femmes et les emplois non traditionnels... secteurs d'avenir ?!»

ALCAN PARTICIPE AU SYMPOSIUM RÉGIONAL

Le 4 décembre dernier, des représentants d'Alcan ont participé au symposium régional dont le thème était : «Les femmes et les emplois non traditionnels... secteurs d'avenir ?!», Ensemble... Ouvrons la voie ! Organisée par l'équipe d'Accès-Travail-Femmes, cette activité d'une journée s'adressait aux étudiantes et aux travailleuses dans des options non traditionnelles ou intéressées par ces options, aux organisateurs syndicaux et aux intervenants du milieu de l'éducation.



Sur l'heure du dîner, le directeur de la future aluminerie Alcan à Alma, Hall Spencer, a entretenu les participants sur les perspectives d'avenir qu'offre le projet de l'aluminerie d'Alma concernant les emplois non traditionnels.



En après-midi, des membres du personnel d'Alcan, notamment des employées à la production, sont venues parler de leur expérience. Nous apercevons sur cette photo, quelques-uns des participants de l'entreprise à l'atelier portant sur : «L'expérience d'Alcan... Des travailleuses à la production.»

AVANTAGE CARRIÈRE

STÉPHANE BERGERON, stagiaire en informatique

En arrivant à l'Usine Dubuc pour y débiter un stage en informatique, Stéphane Bergeron ne se doutait pas qu'il y vivrait son «baptême du feu» comme il dit si bien. C'est arrivé quand le contenu du disque dur du système comptable leur a faussé compagnie ! Il a fallu entamer des recherches, entreprendre des démarches, mettre à contribution un réseau de contacts et investir trois longues journées intensives à le remonter complètement. Quelle expérience !

Ni fiction, ni théorie. Dans la «vraie vie», ce sont des choses qui arrivent. Il faut pouvoir y faire face. Stéphane Bergeron, qui a complété un baccalauréat en génie unifié et un programme en réseau informatique au Cégep Édouard-Montpetit de Longueuil, poursuit actuellement des cours du soir en anglais. Pendant deux ans, il a aussi enseigné l'électronique au niveau collégial et a travaillé comme représentant dans une boutique d'informatique.

Plus que tout, c'est un passionné des réseaux informatiques. «C'est ma première expérience de travail pour une entreprise privée qui possède un véritable réseau mondial. C'est fascinant.»

Outre la récupération de disque dur, Stéphane assure le support aux usagers et se retrouve responsable de la conversion du réseau vers l'Intranet du projet Route de l'information (RDI). Parce qu'il faut bien préciser que le contexte a ceci de particulier qu'il n'y a pas d'autre ressource informatique à l'Usine Dubuc. Son superviseur de stage, Michel Gagné est contrôleur. «Nous avons offert à Stéphane de grandes responsabilités qui sont autant d'opportunités pour lui de faire un beau début de carrière. Sa tâche ne se limite pas au côté technique. Il suit les projets à chaque étape d'approbation, sans négliger les autres aspects comme la sécurité et le budget. Le champ est large. Les limites sont les siennes.» Tout un défi dans lequel Stéphane semble se trouver très à l'aise !



Michel Gagné, contrôleur à l'Usine Dubuc, et Stéphane Bergeron, stagiaire en informatique.

TIENS, TU PEUX RENTRER
MAINTENANT... TON
CHAUFFEUR T'ATTEND!

CETTE ANNÉE,
PENDANT LA PÉRIODE
DES FÊTES, LES GENS
AVISÉS SE LAISSENT
CONDUIRE PAR LE
GROS BON SENS!



Laissez-vous conduire
par le bon sens. Appelez
Nez Rouge*
Alma: 662-2611
Jonquière: 695-1011
Chicoutimi: 696-1011
La Baie: 544-1011
*Du 10 au 23 décembre inclusivement

— **LINGOT** —

MAIL POSTE

ISS 0707-8013

Le Lingot
1655, rue Powell C.P. 1370
Jonquière, Québec
G7S 4K9

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Postage paid / Payé par la poste
Bik Nbre
00208388, Jonquière, Qc

Tirage 13 000 exemplaires
**Au maître de poste: si le destinataire
est déménagé, ne pas faire suivre;
retourner à l'expéditeur avec la nouvelle
adresse.**